

Daniel Arasse en perspective: une apostille à *L'Annonciation italienne*

(em português, p. 185)

NEVILLE ROWLEY

Moniteur à l'Université de Paris IV – Sorbonne
Doctorant d'histoire de l'art, période moderne, à la Sorbonne

RESUME Cet article retrace la genèse tourmentée de la thèse majeure développée par Daniel Arasse dans son ouvrage de 1999, *L'Annonciation italienne. Une histoire de perspective*. Dans ce livre, Arasse se propose de démontrer comment la perspective mathématique, par ses ambiguïtés mêmes, permet de représenter au mieux le mystère de l'Annonciation. L'historien s'intéresse en particulier à un type de composition, peut-être conçu par Masaccio puis développé, au milieu du Quattrocento, par des peintres tels que Domenico Veneziano, Fra Angelico et Piero della Francesca. Il s'agit ici de mettre en parallèle « l'intuition » arassienne avec un autre courant pictural, lui aussi récemment mis au jour et impliquant les mêmes artistes : celui de la « *pittura di luce* ». Entre les deux ensembles considérés, les affinités sont si importantes que l'on peut à la fois donner une plus grande ampleur à la thèse d'Arasse, mais aussi conférer un sens théologique à cette « peinture de lumière », pensée jusqu'alors en termes exclusivement formalistes. Notre réflexion se conclura par l'examen d'un cas limite, celui de *L'Annonciation Martelli*, de Filippo Lippi, et de sa mystérieuse disparité axiale.

MOTS CLEFS Peinture italienne XVe siècle, Annonciation, Daniel Arasse, *pittura di luce*, Filippo Lippi.

ABSTRACT This article retraces the tormented genesis of the major thesis developed by Daniel Arasse in his 1999 work *The Italian Annunciation. A History of Perspective*. In this book, Arasse proposes to demonstrate how mathematic perspective, for its own ambiguities, allows to better depict the mystery of the Annunciation. The historian is particularly interested in a certain kind of composition, perhaps conceived by Masaccio and later developed by painters, such as Domenico Veneziano, Fra Angelico, and Piero della Francesca, in the mid 15th-century. Here the point is to make a parallel between the Arassian “intuition” with another pictorial current, also updated recently and which implicate the same artists: that is of the “*pittura di luce*”. Considering the two ensembles, the affinities are so important that we could amplify Arasse’s thesis, and also give a theological sense to this “painting of light”, thought until recently only in formalist terms. Our reflection will be concluded by the exam of a limit case, that is of the *Martelli Annunciation*, by Filippo Lippi, and its mysterious axial disparity.

KEYWORDS 15th-century Italian painting, Annunciation, Daniel Arasse, *pittura di luce*, Filippo Lippi.